



Visiteur d'été, le Milan noir porte bien son nom de *Milvus migrans*. Dans le Tarn, les premiers individus sont généralement vus dès la troisième décennie de février, et vers la mi-juillet, il repart en Afrique tropicale, du Sénégal au Kenya.

IDENTIFICATION :

Lorsqu'ils sont posés on peut confondre le Milan noir et le Milan royal, mais pas en vol heureusement.

La silhouette du Milan noir est différente. Il est moins grand, moins fin et sa queue dépasse à peine la pointe des ailes fermées. L'adulte, de face, possède une tête grise striée de sombre, des parties inférieures brun roux et une queue grisâtre barrée de sombre.

En plein soleil, il peut rappeler le royal, le gris de la tête pouvant paraître assez cendré et le roux du dessous plus vif. De dos par contre, pas de soucis. Le plumage des parties supérieures est d'un brun soutenu, la queue est brunâtre, jamais rousse d'aspect. Le bec est noir, l'iris jaune clair et les pattes jaunes.

Le juvénile est reconnaissable avec son plumage brun marqué de chamois (moucheté/orlé dessus, strié dessous), sa tête striée de chamois avec une zone sombre sur l'oeil.

En vol, la silhouette est un critère important. Le Milan noir a aussi les ailes coudées, légèrement tombantes en vol plané, mais moins longues que celles du royal. La queue est plus courte et peu échancrée. Étendue, elle est triangulaire. En vue de dessus, l'oiseau est brun avec les plumes recouvrant la base des rémiges plus claires.



©David Alquier

CRIS :

On dit du Milan qu'il huit. En effet son appel est un sifflement clair et mélodieux qui peut, selon Paul Géroutet, rappeler le rythme du hennissement d'un cheval. Son cri, en revanche, est une strophe stridente et courte. Le cri le plus fréquent du Milan noir est un sifflement élevé, tremblé et descendant sur la fin, piiiuu u u u u u, avec de nombreuses variantes tonales sur ce mode.

COMPORTEMENT ALIMENTATION

Le Milan noir, principalement charognard, met à son menu une diversité de proies mortes ou vivantes : poissons morts qu'il récupère sur les berges des lacs ou des cours d'eau, mais aussi rongeurs, petits reptiles ou amphibiens.

Sa prédilection pour les poissons morts explique sa présence fréquente à proximité d'un espace aquatique – lac, marais ou cours d'eau. Il peut, également investir les plaines agricoles à la recherche de petites proies. Dans les prés juste après les fauches, il n'est pas rare de le voir en survol au-dessus des champs, profitant des petits rongeurs qui ont, tout d'un coup, perdu leur couvert végétal.

Charognard, mais aussi chapardeur et peu exigeant, il profite largement des déchets de l'activité humaine et investit volontiers les décharges. Sa capacité d'adaptation nutritionnelle est un atout certain qui lui donne une certaine résilience.



© gerard.BISME

Espèce grégaire, le Milan noir peut former de grands groupes lors des déplacements migratoires ou sur ses sites d'alimentation (décharges, fauches et moissons...). Même s'il niche généralement de façon isolée dans les campagnes, il peut former des colonies de nidification, principalement le long des grands cours d'eau

Sa sociabilité le pousse également à se retrouver dans des dortoirs pouvant accueillir un nombre important d'individus.

C'est un artiste du vol à voile, son activité la plus fréquente, en vol d'exploration scrutant le terrain depuis les airs.

En mars, de retour de migration, les couples de Milan noirs s'exhibent dans des parades nuptiales aériennes faites d'éloignement et de rapprochement des deux partenaires. Les couples se reforment volontiers d'année en année comme ils semblent rester fidèles à leur territoire de reproduction.

DISTRIBUTION

Le Milan noir est présent en Eurasie de la Russie jusqu'à l'Espagne mais reste moins représenté en Europe de l'Ouest, dans les îles britanniques, ou dans les pays scandinaves.

En France il est assez commun et largement présent, quoique également moins fréquent au nord et à l'ouest et en zone montagneuse au-dessus de 1000 m d'altitude. Il est bien représenté dans le Tarn.



©Amaury Calvet

MENACES PROTECTION

Globalement, dans son aire de distribution, le Milan noir n'est caractérisé qu'en préoccupation mineure (LC) par l'UICN.

En Europe sa population est stable et en France métropolitaine son statut de préoccupation mineure (LC) est plutôt encourageant avec une tendance à la hausse des effectifs. Au niveau national, le MNHN recense une "augmentation modérée" avec une variation de 117% sur la période 2001-2019.

La diminution générale des zones humides représente malgré tout un frein à l'évolution des populations.

Le saviez-vous ?

Le nom anglais du Milan noir est Kite, mot dont la signification commune de cerf-volant renvoie bien à sa capacité de planeur.

Le Milan noir parasite volontiers toute une série d'autres espèces comme le Héron cendré et même d'autres rapaces.

Sources :

- Site internet LPO,
- Oiseau.net